ANDROMAQUE DE RACINE

Acte 3 scène 8 :

Songe, songe, Céphise, à cette nuit cruelle
Qui fut pour tout un peuple une nuit éternelle ;
Figure-toi Pyrrhus, les yeux étincelants,
Entrant à la lueur de nos palais brûlants,
Sur tous mes frères morts se faisant un passage,
Et, de sang tout couvert, échauffant le carnage,
Songe aux cris des vainqueurs, songe aux cris des mourants,
Dans la flamme étouffés, sous le fer expirants ;
Peins-toi dans ces horreurs Andromaque éperdue :
Voilà comme Pyrrhus vint s?offrir à ma vue ;
Voilà par quels exploits il sut se couronner ;
Enfin voilà l?époux que tu me veux donner.
Non, je ne serai point complice de ses crimes ;
Qu?il nous prenne, s?il veut, pour dernières victimes.